BOUIRA

Célébration de la mort de l'artiste Sadaoui Salah

«Salah Sadaoui qui s'est éteint un certain 9 mai 2005 à Paris, loin de son pays qu'il avait tant chéri, a été un artiste émérite, un homme de convictions, un moudjahid et un bon père de famille.

Mort loin de chez lui et presque dans l'anonymat, ceux qui l'ont connu ou simplement apprécié ne peuvent se résoudre à accepter qu'un tel destin se termine dans l'oubli. Devrait-on se résigner à applaudir les vivants et les effacer de nos mémoires une fois disparus ? Que non !»

Cette introduction faite lors de la commémoration du premier anniversaire de la mort de Sadaoui Salah à Raffour, dans la daïra de M'chedallah, n'a pas été malheureusement respectée. L'année suivante, en 2006, la commémoration a été faite en collaboration avec la Direction de la culture, mais avec moins de verve.

Cette année, elle a été faite avec des moyens dérisoires par des jeunes de la localité de Tamellaht, commune d'où était originaire le défunt *da* Salah, auteur de la célèbre chanson «*Je fais mon déménagement*» ou encore *Itij,* chantée à la veille de l'Indépendance. Une commémoration faite en l'absence de la Direction de la culture. Pourquoi cet oubli ? Nous ne saurons le dire. Pourtant, la stature de l'artiste que fut Salah Sadaoui mérite bien des égards et des hommages autrement grandioses de la part de la Direction de la culture et au niveau du chef-lieu de wilaya.

Cela étant, disons que le mérite de ces jeunes est de ne pas laisser cette date passer inaperçue. Des jeunes de l'association culturelle Taferkout, en coordination avec la Maison de jeunes et l'APC d'Ahnif, ont tracé un modeste programme s'étalant sur deux jours. Vendredi 9 mai, une délégation s'est déplacée à Baïnem (Alger) pour déposer une gerbe de fleurs sur la tombe du défunt.

Hier, une exposition de photos et d'articles retraçant la vie et l'œuvre du chanteur a été organisée au niveau de la Maison de jeunes. Dans l'après-midi, des sketchs auxquels le défunt avait participé ou réalisé ont été projetés. Le fils du défunt, qui vit en France, a fait un geste inoubliable pour les enfants de la région en leur offrant un album inédit que son défunt père avait enregistré en 2003 mais jamais édité. Dans cet album, une chanson dédiée aux arouch de la Kabylie a ravi la vedette aux autres chansons et les habitants d'Ahnif ont eu le privilège de la découvrir pour la première fois.

Le meilleur cadeau qu'ils puissent avoir, eux, qui n'ont pas oublié leur enfant prodige né à Tamellahth en 1936.

Y. Y.

Sit-in des villageois devant la wilaya

Encore une fois, les citoyens de la daïra de Bechloul se sont déplacés par dizaines vers le siège de la wilaya pour protester contre certaines mesures jugées bureaucratiques dans le cadre de l'habitat rural.

En effet, d'après les protestataires, les services de la Dlep, particulièrement les responsables locaux, exigent d'eux la coupe des poteaux à ras des dalles pour pouvoir bénéficier de la troisième tranche à l'aide de l'habitat rural.

Or, selon eux, cette mesure est trop sévère puisque la majorité des citoyens projette d'après eux de poursuivre la construction à l'avenir et sur la même bâtisse.

Ce d'autant que l'aide à l'habitat rural ne donne pas beaucoup de manœuvre pour le bénéficiaire dans le choix du type de logement à construire. Avec 500 000 DA, ce sont presque des F2 que les citoyens construisent ; des F2 qui doivent être extensibles en hauteur ? Et c'est justement de hauteur qu'il s'agit et que les responsables veulent interdire. Dimanche, lors de leur sit-in et après avoir été reçus par le secrétaire de cabinet, ni le wali partant ni son chef de cabinet n'ont voulu les recevoir.

Les protestataires se sont rendus à la wilaya où ils ont pu rencontrer le P/APW. Ce dernier et après avoir écouté leurs doléances, les a rassurés en leur proposant de construire sur les dalles deux à trois rangées de briques ou poser sur les poteaux proéminents des buses afin de les cacher de la vue et éviter ces images qui ternissent nos maisons.

Pour sa part, le Dlep qui les a reçus un peu plus tard, les a, à son tour, rassurés en leur promettant de dégager la troisième tranche dans les plus brefs délais mais en les invitant à cacher ces poteaux qui pointent au-dessus des dalles.

Y. Y.

DIRECTION DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE D'EL-TARF

Neuf lauréats qualifiés pour les régionales

Les éliminatoires au niveau de la wilaya des IIIes Olympiades nationales des métiers, qui se sont déroulées du 26 au 30 avril au niveau du complexe omnisports de la commune d'El-Tarf «ont permis la qualification de neuf lauréats pour les compétitions régionales», a affirmé la directrice du secteur de la formation professionnelle, Mme Zenati Rahima, lors d'un point de presse.

Pour la première responsable du secteur, «ces olympiades se sont déroulées dans de bonnes conditions. Les équipements étaient disponibles pour l'ensemble des métiers retenus ainsi que les matières d'œuvre. Seul bémol, l'absence de partenaires économiques d'où une certaine instabilité dans le suivi des concurrents et leur surveillance». Mme Zenati notera que «les meilleurs stagiaires ont réalisé de très bons ouvrages sur le plan qualitatif, sachant que les évaluations se sont déroulées dans la transparence totale».

Concernant les matières en compétition, la directrice précisera que «seuls les métiers relevant des branches professionnelles de l'artisanat traditionnel, du BTP, du bois, de l'ameublement et de l'habit (broderie, peinture sur tissu, habit traditionnel, ferronnerie d'art, maçonnerie, carrelage, faïence et mosaïque, menuiserie, etc.) ont connu un engouement des stagiaires». «43 stagiaires ont participé aux compétitions, sélectionnés par les établissements en fonction des critères d'admissibilité», a-t-elle précisé. Les 9 lauréats ont reçu chacun une médaille, une attestation et des cadeaux.

Daoud Allam

Les femmes et le sport à Adrar

Jeunes ou moins jeunes, à la fleur de l'âge, elles ont toutes en commun une détermination inébranlable et une volonté de fer dans la pratique d'exercices physiques après, bien entendu, les heures de travail.

Le complexe sportif d'Adrar leur ouvre sa salle et en bande organisée sous la houlette d'une bénévole, elles se donnent rendez-vous trois fois par semaine pour des séances de deux heures, histoire de garder la forme et de perdre les kilos en plus.

Toutes ces femmes animées de courage et d'abnégation ne reculent devant rien pour accomplir ces gestes qui leur permettront de se défouler et de se retrouver. Mme B. F. explique que la salle mise à leur disposition est plutôt exiguë et ne peut malheureusement toutes les contenir. Un fait anachronique par rapport à l'immensité du complexe et à ses nombreuses capacités. Et on parle de promouvoir le sport féminin...

En guise d'haltères, rétorque notre interlocutrice, des bouteilles d'eau minérale sont remplies de sable et quelques vieux manches à balai qui ont rendu l'âme trouvent leur utilité dans cette enceinte ! Les exercices proposés sont variés et nombreux au rythme d'une musique diffusée par une chaîne.

Quant aux douches, elles sont inexistantes. N'oublions pas que ces femmes qui travaillent pour la plupart font preuve de sacrifice puisqu'elle ont laissé enfants, mari, maison pour se rendre ici et bouger sachant pertinemment qu'une fois de retour, le «prix à payer pour cette escapade sportive» sera cher : dîner, vaisselle, enfants à coucher, toute une panoplie de travaux qui vous donnent le tournis. Certains moyens peuvent être largement mis à contribution afin de les aider à s'épanouir, à oublier un tant soit peu les tracasseries de la vie quotidienne et ce parterre à nettoyer, ce robinet qui fuit, cette huile qu'il faut acheter et cette lampe grillée que monsieur a oublié de remplacer... En attendant, ces braves dames continuent à se montrer efficaces et perspicaces : relever le défi. Rien ne semble les décourager.

El Hachemi S.

BRÈVES D'ALGER

Les escaliers mécaniques du Débussy en panne

Les escaliers mécaniques reliant La rue Débussy au Télemly (gérés par l'Etusa) sont à l'arrêt depuis plusieurs jours. Une situation qui perturbe les habitués, notamment les personnes âgées, hypertendues ou fatiguées, ou les citoyens faisant leur marché à la rue Ferhat-Boussaâd. Les riverains espèrent que cette panne ne s'inscrive pas dans la durée !

La poste de la rue Khelifa-Boukhalfa, passez par derrière !

Un énorme cratère vomissant des eaux usées, des odeurs pestilentielles et un monticule de terre sentant l'humidité : telle est l'image qu'offre la petite poste de la rue Khelifa-Boukhalfa.

«Les anciens caniveaux ont subitement éclaté à l'intérieur de cette structure. Une équipe s'attelle actuellement au remplacement de ces vieilles canalisations», explique le receveur. Et de rassurer les clients : «Mis à part le payement par CCP, toutes les autres opérations comme la vente de timbres, l'encaissement téléphonique ou les émissions de mandats se poursuivent le plus normalement du monde. Il suffit de passer par derrière»! En effet, un petit bureau aménagé au fond d'un couloir exigu, à l'arrière de cette poste, accueille les clients incommodés par les relents des eaux usées. Des travaux qui risquent de durer, à en croire notre source. «Les travaux engagés s'annoncent plus ardus. Nous avons dû demander l'autorisation de l'APC d'Alger-centre pour creuser jusqu'au trottoir.»

Un vendredi sans voitures

Alger-centre sans voitures, sans pollution, sans klaxons, c'est possible ; enfin si la météo est de bonne humeur. C'est radio El-Bahdja qui a lancé l'idée d'une journée sans autos, sans motos, sans bus pour le vendredi 16 mai 2008. Un projet auquel ont spontanément adhéré plusieurs structures : APC d'Alger-centre, établissement Arts et Culture et de nombreuses associations caritatives. Depuis le haut de la rue Didouche-Mourad, jusqu'aux environs de la place des Martyrs, en passant par le boulevard Zighout-Youcef, aucun véhicule ne sera autorisé à circuler.

Des activités sportives et culturelles sont prévues tout au long de ce parcours, notamment au niveau des placettes publiques et squares : Grande-Poste, place Audin, square Port-Saïd, square Sofia…

La confection d'un gâteau géant, une balade à vélo pour les enfants, des spectacles musicaux… tout un programme haut en couleur. Donc, à vos baskets et bonne marche au cœur d'une capitale résolument écolo !

Sabrina L.